

21 décembre 1914

(Lettre à Madame Vander Velde,  
femme de son ami, le médecin)

« (...) Chère Madame, veuillez m'excuser de venir vous déranger de si bonne heure et au saut du lit, avant d'avoir moi-même achevé ma toilette.

Mais j'ai été en proie toute la nuit à une obsession. Un soir, la délicieuse Mme Topsy (SINDEN ?) (\*) a chanté chez vous: « *O ma chère maison ...* ». Je sens que je suis en train de retomber en enfance.

Vous ne pouvez vous imaginer combien la vie que je mène est abrutissante. Et je commence à en avoir assez d'être enfermé.

Mais il n'y a rien à faire. Ils me tiennent et ne veulent pas me lâcher. O ma chère maison (ici le dessin de l'entrée de la forteresse, puis, un court poème sur Noël). Chère Madame, ne déduisez pas de cette lettre que ma brillante intelligence a sombré dans les profondeurs du gâtisme. Veuillez-en conclure seulement que malgré tout je refuse de m'abandonner au désespoir. Les deux vertus dont nous avons le plus besoin en ce moment sont la confiance et la patience. Elles ne m'ont pas abandonné ; je suis sûr de l'avenir. Il m'est pénible d'être loin de vous, mais je me console en pensant à la joie que j'aurai de vous revoir. »

Adolphe MAX

**(\*) 3 (trois) documents-ressources possibles :**  
**1°) La chère maison**

- 1 -

Ô ma chère maison si vieille, si vieille,  
Ô toi qui sommeilles, si vieille dans le vert gazon  
Maison d'autrefois témoin d'un autre âge  
Portant enfouis au fond du feuillage  
Tant de chers souvenirs des anciennes saisons.

**Ô ma chère maison, mon nid, mon gîte,  
Le passé t'habite, ô ma chère maison.**

- 2 -

Ô petit nid discret aux persiennes closes  
Que tu vis de choses et que tu sais de doux secrets  
L'amour a chanté sous ton toit sonore  
La mort a passé et tu vis encore  
Conservant le parfum des mortes floraisons.

**Ô ma chère maison, mon nid, mon gîte,  
Le passé t'habite, ô ma chère maison.**

- 3 -

Ô ma chère maison d'année en année  
Bien des maisonnées défilent à ton horizon  
Tu verras revivre et franchir ta porte  
Des joies, des douleurs que tu croyais mortes  
Car la vie et la mort ont les mêmes frissons.

**Ô ma chère maison, mon nid, mon gîte,  
Le passé t'habite, ô ma chère maison.**

E. Jaques – Dalcroze

**2°)** S'agit-il de Topsy, la petite esclave noire dans *La Case de l'oncle Tom* (1852), le chef-d'œuvre de Harriet BEECHER STOWE, dont une chanson aurait été interprétée par la cantatrice ? ...

**3°)** S'agirait-il du court-métrage muet ou comédie musicale *Topsy-Turvy Sweedie* (où Wallace Beery était travesti en femme) pour laquelle une chanson aurait été interprétée par la cantatrice ? ...

Voir éventuellement :

<http://www.nitrateville.com/viewtopic.php?t=9778>

[http://www.tubeplus.me/player/594929/Topsy-Turvy\\_Sweedie/](http://www.tubeplus.me/player/594929/Topsy-Turvy_Sweedie/)